



promesse

INFO

Janvier 2021 N°56

Editorial

de Guy Moraillon



L'Ethiopie, pays aux milles facettes

Tout d'abord en ce début d'année nous venons vous souhaiter de vivre bien cette nouvelle année et ses turbulences. Nous souhaitons que chacun puisse garder son cap et tout particulièrement ce beau cap qui met l'éducation des enfants en priorité, là où les moyens d'Etat sont insuffisants.

Les conflits ethniques en Ethiopie nous peinent, surtout après s'être réjouis du prix Nobel de la paix attribué à son premier ministre, Abiy Ahmed. Laurent nous fait part de toutes les questions que nous pouvons nous poser et une fois de plus à savoir féliciter les actions constructives sans pour autant suivre aveuglément ceux qui en sont les promoteurs.

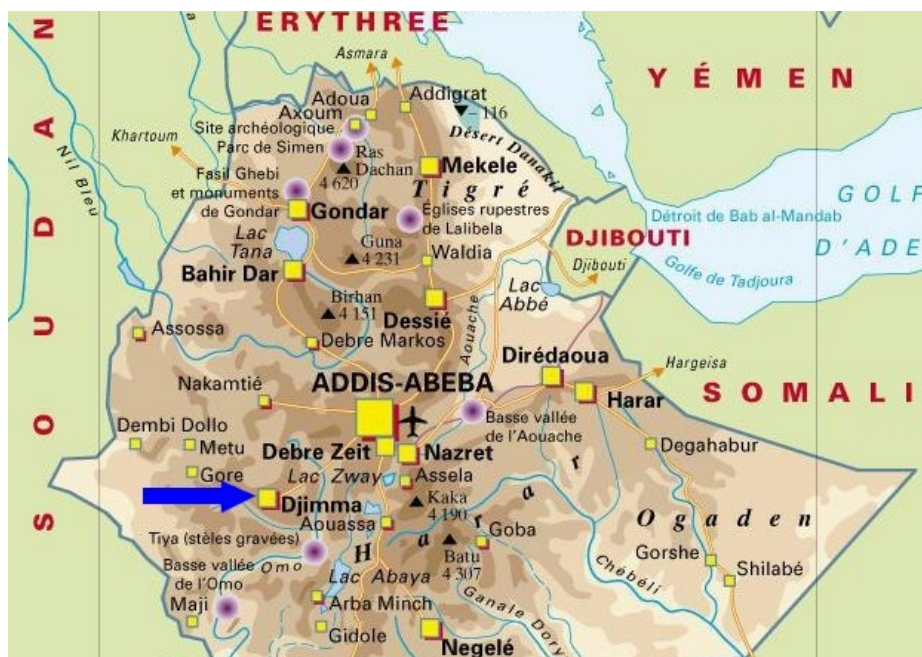
Philippe nous donne les dernières nouvelles de l'école de Djimma qui prend de l'ampleur. Nous reviendrons prochainement sur l'avenir de nos actions dans cette partie de l'Ethiopie au sud-ouest encore peu développée, avec un accès à l'école limité. Merci de votre aide et de votre fidélité, c'est elle qui donne à tous ces enfants les moyens d'une vie meilleure et que nous espérons solidaire et fraternelle.

L'école de Djimma

La situation en Éthiopie L'Éthiopie traverse une période difficile en raison de la pandémie, moins dramatique que chez nous mais qui a entraîné plus de 1.100 décès officiellement reconnus ; c'est un des pays d'Afrique les plus touchés. Les autorités ont fermé les écoles et les Universités et suspendu tous les événements publics. En ce moment, écoles

Neci demeure une école de référence à Djimma.

Philippe Bouquet



et Universités n'ont pas encore ouvert. Tous les élèves passeront en classe supérieure cette année. À cela s'ajoutent de fortes tensions ethno-politiques. On peut citer surtout les violences meurtrières après l'assassinat d'un célèbre chanteur oromo à la fin du mois de juin et la tenue d'élections régionales dans le Tigray contre l'avis du pouvoir central au mois de septembre. En outre, les criquets dévastent certaines régions. La situation à l'école La ville de Djimma se trouve en plein pays oromo, région secouée par de fortes tensions ethno-politiques. On aurait pu craindre pour l'école ; il n'en est rien car elle répond à un vrai besoin local et personne ne s'aviserait d'y toucher. La rentrée scolaire a pu se faire en novembre et pendant l'absence prolongée des élèves, de nombreux travaux de rénovation ont été faits : peintures intérieures et extérieures, changement de certaines ouvertures, dont le portail d'entrée, salles aménagées – en raison du Covid – pour accueillir des groupes de moins de 30 élèves. De plus, les élèves ne sont pas restés inactifs : des cours et devoirs ont été polycopiés et portés chez eux pour qu'ils puissent travailler. Enfin, en septembre, les enseignants du jardin d'enfants ont suivi un stage de mise à niveau des pratiques et connaissances. Bref, l'école Yahweh

Prix nobel de la Paix

Il y a un an nous nous réjouissons de l'attribution du prix Nobel de la paix 2019 au premier ministre éthiopien Abiy Ahmed pour son action dans la résolution du conflit qui opposait son pays à l'Erythraée, l'un des plus longs qu'ait connu le continent africain. Moins d'un an plus tard, début novembre 2020, une offensive a été lancée par le pouvoir central d'Addis Abeba contre le gouvernement du Tigré (région située 700 km au nord de la capitale) en réponse à son attaque d'une base militaire et à sa volonté de faire sécession. Malgré le manque d'information dû aux difficultés à se rendre dans la région et à l'absence de communications, la situation actuelle est très préoccupante et, comme toujours, les civils paient un lourd tribut en nombre de morts et de réfugiés au Soudan. Le premier ministre, prix Nobel de la paix donc, semble résolu à beaucoup de fermeté et reste sourd aux appels (pas toujours très forts) de la communauté internationale pour un retour à la table des discussions.

Une fois de plus, le lauréat du prix Nobel est sujet à caution et l'histoire de ce prix en est riche... Ce qui est une évidence un temps semble déplacé quelques mois ou années plus tard, à la lumière de réalités politiques ou d'intérêts différents. Pourtant il fallait une sacrée dose de courage, d'opiniâtreté et de clairvoyance pour faire ce qui semblait complètement impossible quelques temps auparavant : rendre la paix possible entre des frères ennemis que rien ne semblait pouvoir réconcilier. C'est sans doute là le message d'un prix Nobel de la paix qu'on aimerait parfait, sans ses zones d'ombres et son histoire) et peut-être pas assez à son action. Ce prix qui, pour être compris par le plus grand nombre, nécessite une présentation simplifiée au regard de réalités géopolitiques complexes* a aussi eu le mérite de mettre sur le devant de



la scène une région peu présente habituellement dans les médias. Ces grands-messes médiatiques sont donc peut-être nécessaires, mais certainement pas suffisantes et ne représentent pas une fin en soi, mais plutôt un commencement. Et là on parle de temps long et ça c'est une autre histoire...

Laurent Meillour

*D'après le recensement de 1994, les Oromos et les Amharas représentent respectivement 32,1 % et 30,2 % de la population et sont démographiquement les entités les plus importantes. On dénombre aussi les Afars (7 %), les Tigrés (4,2 %), les Somalis (4,0 %), les Gurages (4,3 %), les Sidamas (3,4 %) ou les Welaytas (2 %) qui ensemble représentent près de 25 % des Éthiopiens, et d'autres groupes encore moins nombreux.

Krousar Thmey Cambodge et le centre de protection tem- poraire de Cham- kar Mon à Phnom Penh

Aujourd'hui, je vous propose d'aller vous déplacer vous même sur internet et de cliquer sur le site : Krousar Thmey France. Vous pourrez ainsi en cliquant sur la ligne du haut découvrir « nos programmes » et en particulier la protection de l'enfance. C'est dans ce domaine que Promesse finance l'aide à la réintégration des enfants marginalisés. Grâce à un soutien affectif, éducatif, matériel et moral, les enfants retrouvent la confiance dans la vie et dans leurs capacités à bien grandir et à apprendre. En cliquant sur « en savoir plus » vous pourrez constater tout le travail qui a été fait depuis 1991 par le fondateur Benoit Duchateau et ses équipes , travail honoré par un prix décerné à New York en 2019. Je vous invite à regarder les photos des enfants, leurs visages parfois marqués mais où le sourire est souvent revenu, la confiance retrouvée, c'est beau ce dynamisme, leur capacité à rebondir et à poursuivre leur chemin, nous les encourageons à travers l'aide financière de Promesse depuis 1991, c'est bon pour nous aussi de nous dire que ça vaut le coup d'aider la vie, peu importe le nombre d'enfants sortis de la rue, ... c'est beau de regarder tout ça, je vous laisse apprécier vous-même ces documents plein de vie et d'espérance. La vie n'a pas dit son dernier mot !
Chantal Moraillon



Assemblée générale du 9 septembre 2020

Cette année l'assemblée générale s'est tenue en septembre, suite à l'annulation des réunions en mars. Chantal, notre présidente, a relaté longuement les actions de 2019 avec une bonne activité autour des cabas et plusieurs manifestations, ce qui nous a permis de garder un niveau d'aide élevé.

Le conseil d'administration a été reconduit et les comptes approuvés.

Le bilan 2019 fait apparaître des recettes (vos dons et les ventes de cabas et cartes) de 17500 Euros, des dépenses de 800 euros et des aides attribuées de 18700 euros ce qui conduit à une perte de 2000 Euros.

2020 sera malheureusement une année beaucoup plus déficitaire

compte tenu de la faible activité et de l'érosion de nos donateurs les plus âgés. En conséquence cette assemblée générale a décidé de la continuité de toutes nos actions en diminuant d'environ un tiers notre participation pour 2021.

La prochaine assemblée générale, sans doute au printemps, devra préciser la stratégie de Promesse pour continuer les actions auprès des enfants, ce qui est notre raison d'être.

Pas de confinement pour les cabas solidaires!

Si les conditions sanitaires ne nous ont pas permis et ne nous permettent pas encore- de sortir et de nous rencontrer comme nous le souhaiterions, les «cabas solidaires», eux, ont continué de «sortir» de nos «petites mains» restées actives et d'aller vers d'heureux propriétaires!

En effet, si plusieurs des salons d'automne prévus ont dû être annulés, la vente des cabas et des jolies cartes artisanales a pu se poursuivre grâce aux réseaux de connaissances et d'amitié et à des opportunités qui se sont présentées en fin d'année: ainsi, peu avant

Noël, Promesse a pu être présente avec un stand à l'occasion d'un marché villageois hebdomadaire et dans une «épicerie solidaire» de la région de l'Isère.

La confection de chaque cabas personnalisé et sa vente (au prix de 15 euros) sont toujours porteuses de

joie, sachant qu'elles permettent la scolarisation et le repas d'un enfant pour la durée d'un mois. Chacun est différent, en taille, en motifs et en coloris. Pour renseignements, commandes: Geneviève au 04 76 72 65 31

